

Charlevoix, terre d'accueil Au musée régional Laure-Conan

François Tremblay

Numéro 20, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18259ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, F. (1983). Charlevoix, terre d'accueil : au musée régional Laure-Conan. *Continuité*, (20), 34–34.

CHARLEVOIX, TERRE D'ACCUEIL

Au musée régional Laure-Conan



Le premier Manoir Richelieu, construit en 1899 par la Compagnie Richelieu & Ontario. Architecte: Édouard Maxwell. Collection Canada Steamship Line.



Clos de Lupins, construite vers 1860. Architecture traditionnelle modifiée en villa en 1936.

La villégiature au Canada connaît un essor grandissant dans plusieurs régions à partir de 1850. Cependant, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, à cent cinquante kilomètres en

aval de Québec dans Charlevoix, les seigneurs Malcolm Fraser et John Nairne accueillent déjà des voyageurs en 1780 dans leurs manoirs de l'ancienne seigneurie de la Malbaie,

qui allait dorénavant être mieux connue sous le nom de Murray Bay. Plus tard, vers 1840, les bateaux-vapeur amèneront des excursionnistes de Toronto, de Montréal et de Québec sur les

bords du fleuve jusqu'au Saguenay. De toutes les stations touristiques qu'ils fréquentent, Murray Bay devient la favorite puisqu'elle offre aux gens des villes la splendeur de son amphithéâtre naturel et un mélange enivrant d'air salin et montagnard.

La vie sociale et les divertissements s'organisent peu à peu. Les journées se partagent entre le golf, la baignade, l'équitation et le croquet, le pique-nique et le thé, la photographie et l'aquarelle. L'été se passe ainsi dans le cadre romantique des villes et des pensions ou dans le luxe d'un grand hôtel. Par ailleurs, les expéditions de pêche dans les innombrables lacs de l'arrière-pays restent au premier rang de ces activités. Accompagnés par des guides de la région, les visiteurs découvrent les bienfaits de la vie rustique au contact étroit de la nature.

Par ailleurs, l'architecture de villégiature se développe parallèlement au mouvement américain de la Côte est et connaît son apogée au début du siècle avec de grands architectes comme Stanford White, Charles McKim, Isaac Phelps Stokes et Mackenzie Waters, sans oublier l'apport tout à fait original d'un constructeur de la région, Charles Warren.

Au cours de ces deux siècles, Murray Bay se forge une réputation qui n'a jamais déçu. Écrivains, peintres, photographes y trouvent l'inspiration dans un paysage grandiose, là où une société traditionnelle s'engage de façon dynamique dans la vocation innée de Charlevoix, terre d'accueil.

Telle est la trame de l'exposition présentée au Musée régional Laure-Conan du 15 juin jusqu'au début de janvier 1984. Elle réunit, entre autres, des objets usuels, des œuvres d'art, des costumes, des éléments de mobilier et d'architecture et recrée ainsi l'ambiance d'un style de vie unique en Amérique. Une publication abondamment illustrée sur ce sujet sera disponible vers le début de juillet. ■

François Tremblay